

n'osait pas trop le dire, ayant vu Mme Grelan-Fleuri y prendre part avec ardeur.

Puis vint le sevrage, et, cette fois, le grand-père fut repris de son humeur féroce et revint à l'idée, un peu oubliée, d'une séparation. Mais Urbain fut si résolu, Mme Grelan-Fleuri si pathétique, que les réclamations de l'aïeul s'apaisèrent en même temps que celles du petit-fils.

—Le fait est que je suis habitué maintenant à Liliane, confessa même M. de Lamothe. On s'attache à ceux à qui on fait tant de bien, et je suis aise de faire quelquefois ma partie dans la journée, pendant qu'Urbain est à la Banque. Je suis si abandonné de mes enfants!

La jeune femme sentait qu'elle avait conquis son droit de cité. Sa finesse avait deviné les admirables vertus de son beau-frère et l'égoïsme parfait du vieux M. de Lamothe. Elle vénérât l'un profondément, et savait mener l'autre en se servant de ses défauts. Son tact, sa douceur, son dévouement avaient évité toutes les contestations où sa fierté aurait pu souffrir et l'obliger à une résistance dangereuse. L'intérêt de son enfant était qu'elle restât chez son beau-père. Elle le comprenait, et s'était arrangée pour y rendre sa position sûre et digne.

—Comment fait-elle? se demandait Urbain, pétrifié; j'ai passé quarante ans à me dévouer à mon père sans en recevoir autre chose que des malédictions. Elle est arrivée, d'emblée, à vivre en paix avec lui et même à rendre nos rapports moins désagréables!

VIII

On était au mois de février. Il y avait un an bientôt que le pauvre Henri dormait là-bas dans sa tombe lointaine. L'approche de cet anniversaire remplissait Urbain et Liliane de tristesse.

—Vous n'êtes pas raisonnable, ma chère, remarqua M. de Lamothe, un jour qu'une allusion à son malheur avait mis la jeune veuve en larmes. Quand on perd quelqu'un des siens, on fait une courte prière... puis on tâche de se consoler par raison, par devoir. Voyez mon courage, à moi, le plus éprouvé de tous! Ne m'attristez pas ainsi! Peut-être après tout, n'auriez-vous pas été aussi heureuse que vous le croyez avec mon pauvre fils, que son frère avait élevé en dépit du bon sens!